

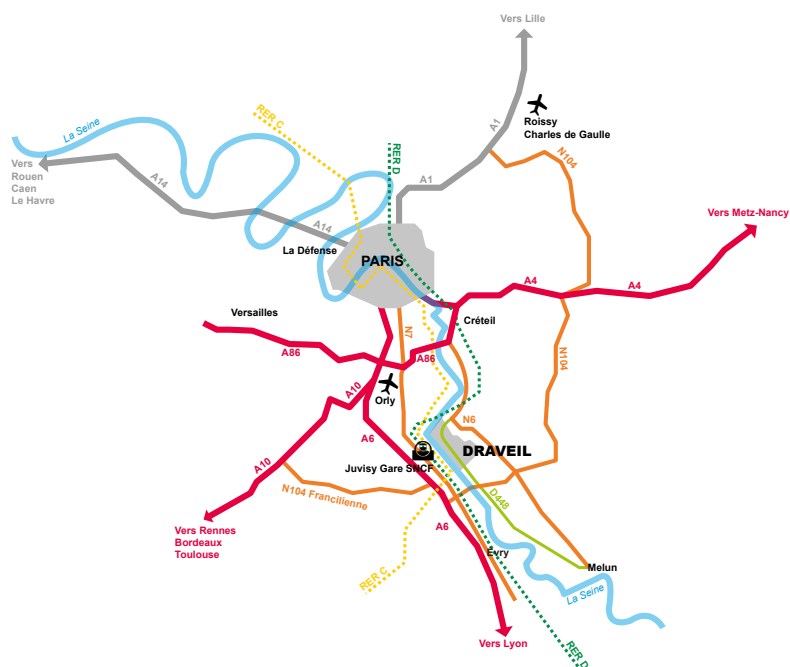


• EN VOITURE DEPUIS PARIS
 Soit par l'AUTOROUTE A4 puis A86, puis N6
 Après Villeneuve Saint Georges
 N448, sortie Vigneux-sur-Seine - Draveil

 Soit par l'AUTOROUTE A6 direction Orly
 Rejoindre la N7 au niveau de l'aéroport,
 en prenant la direction d'Evry.
 À Juvisy-sur-Orge, rejoindre la gare SNCF,
 traverser la Seine, direction Draveil.

 > Parkings gratuits

• EN TRAIN
 RER C ou D, descendre à Juvisy-sur-Orge
 À la gare routière, prendre le bus 11L
 Descendre à la station Église



Maison du Patrimoine et de la Culture

Accueil des nouveaux habitants • Journées du Patrimoine
 Expositions • Événements • Spectacles • Associations



Maison du Patrimoine et de la Culture
 5 place de la République 91210 Draveil
01 69 73 11 07
bal-urba@mairiedraveil.fr www.draveil.fr

Maison du Patrimoine et de la Culture
 5 place de la République 91210 Draveil
01 69 73 11 07





En 1756



Aujourd'hui

Plan terrier de Draveil - 1756 : au centre de l'image, l'ancienne ferme seigneuriale et l'église Saint-Rémy (ancien emplacement), en haut à gauche, le château seigneurial. Entouré, le bâtiment de la ferme réduit au tiers.



46

La Maison du Patrimoine et de la Culture

Une ferme au cœur de la ville jusqu'en 1919

La ferme du Centre ou ferme de la Recette

À l'est de l'église Saint-Rémy, s'élevait la ferme seigneuriale proche du château de Draveil (aujourd'hui Paris-Jardins) dont elle dépendait. Elle occupait l'emplacement entre l'allée des Tilleuls (aujourd'hui allée Marcelin Berthelot), la rue de Mainville, la place de la République et ses bâtiments, granges, écuries, étables, logis d'habitation, se répartissaient autour d'une grande cour où se dressait un colombier polygonal. Plus loin, à l'angle de l'allée des Tilleuls et de la voie principale, un grand bâtiment circulaire figure sur les plans suivants et ne semble pas avoir laissé de traces. La présence d'une ferme au cœur de la ville va permettre à Draveil de conserver son caractère de bourg rural briard.

Charles-René Sance cultive les terres, occupées de nos jours par la plaine des Sables et une partie de l'Ile de Loisirs, jusqu'en 1909 à la vente du château par les héritiers de Jules Laveissière aux frères Bernheim. Edmond Gerbaux exploitera la ferme de 1909 à 1919.

La Maison du Patrimoine et de la Culture

Un ancien corps de ferme

La Place de la Victoire

En 1919, la ferme cesse ses activités. La municipalité décide d'acheter une partie de l'espace libéré afin de créer la place centrale de Draveil qui sera inaugurée deux ans plus tard sous le nom de Place de la Victoire avec le monument aux Morts de la guerre de 1914-1918 érigé en son centre.

Notre nouvelle place de Draveil va permettre la construction d'une poste plus vaste, de bâtiments publics dont le marché couvert créé en 1931, complété en 1954, par l'implantation des abris en ciment entourés de platanes formant le marché dit « tonkinois » qui sera détruit en 2001.

Un nouveau marché couvert sera construit en 2007.

Notre place de la victoire a été rebaptisée place de la division Leclerc afin de rendre hommage aux soldats qui ont débarqué en Normandie, libéré Paris en août 1944 et Strasbourg en novembre de la même année.

Le centre-ville de Draveil va connaître une autre évolution dans les années à venir avec le projet de la ZAC. La maison près de l'église, seul vestige de la ferme, a été rachetée par la commune et devient la maison du Patrimoine et de la Culture.

Un patrimoine préservé,

Une première phase de travaux a permis de réhabiliter l'intérieur du bâtiment afin d'améliorer les performances thermiques et d'aménager les locaux. **Une seconde phase** concerne la façade avec un ravalement et le traitement des abords, permettant au bâtiment de s'insérer harmonieusement dans son environnement, entre l'église Saint-Rémy et la halle du marché.

Les cheminements et les espaces verts seront définitivement réalisés dans le cadre des travaux de la ZAC Centre-Ville.

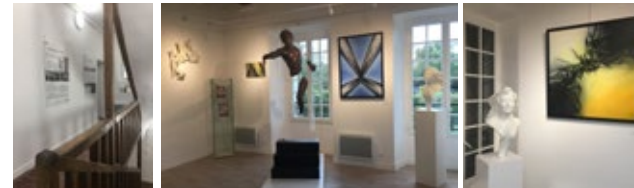


Inscrite au pré-inventaire du ministère de la culture et de la communication qui en souligne son bel escalier en chêne portant la date de 1739 et ses caves voûtées, **ce corps de ferme constitue l'un des plus anciens témoignages du bourg de Draveil, comme l'atteste le plan terrier de 1756.**

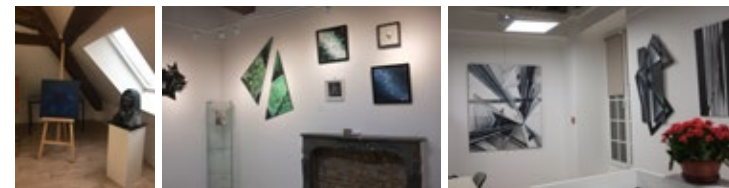
des artistes exposés

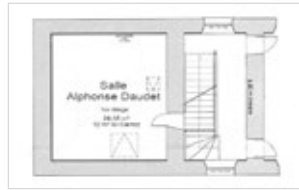
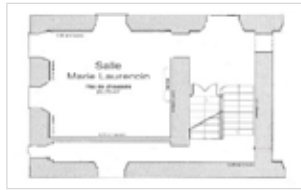
Trois salles sont accessibles au public

- rez-de-chaussée salle **Marie Laurencin** surface au sol 24m² (14 spots munis de leds et cimaises)
- entre-sol salle **Alphonse Daudet** surface au sol 29m²
- combles salle **Nadar** surface au sol 48 m²



Ces trois salles, l'accueil et les couloirs comportent des cimaises afin d'accueillir des expositions.





Marie Laurencin

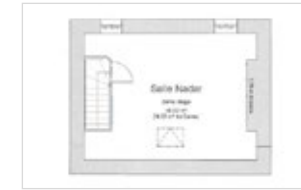
1883-1956

En 1924, Marie Laurencin recherche une maison de campagne proche de Paris pour y passer des périodes de calme et de repos. Son conseiller financier, le banquier et collectionneur d'art Adrien Bénard possédant déjà une propriété à Champrosay (6, boulevard Henri Barbusse), Marie acquiert, le 2 septembre 1924, le 7, rue Alphonse Daudet qui comprend une maison d'amis sur la rue et, au fond d'une cour, une maison briarde du XVIII^e siècle avec une terrasse face à la vallée de la Seine et un jardin. Deux ans plus tard, Marie prend sa maison en aversion. Elle la vend avec l'intégralité de ce qu'elle contient à son amie et voisine parisienne, l'écrivain et journaliste Marcelle Auclair, fondatrice de Marie-Claire.

Alphonse Daudet

1840-1897

En 1886, la famille Daudet visite une propriété de 5 ha au 33 de l'actuelle rue Alphonse Daudet. Alphonse l'achète pour quatre-vingt-dix mille cent francs. Il y passe tous ses étés, y écrivant une grande partie de son œuvre et y recevant ses amis avec son épouse Julia. Lors des « jeudis de Champrosay », ils réunissent le tout-Paris des lettres et des arts : Maupassant, Zola, Tourgueniev, François Coppée, Pierre Loti, Paul Féval, Auguste Rodin, Leconte de Lisle, Huysmans, Théodore de Banville, Sully-Prudhomme, Emile Zola, Marcel Proust, Frédéric Mistral, Nadar, Jules Massenet, Georges Bizet, Reynaldo Hahn, Auguste Renoir, Paul Cézanne, Whistler... et ses amis drapeillois comme le Docteur Rouffy. Edmond de Goncourt y décède le 16 juillet 1896. La maison est vendue en 1900.



Félix Tournachon dit Nadar

1820-1910

En 1858, Adrien Tournachon, frère de Félix, achète une parcelle de terrain au lieu-dit Ermitage en forêt de Sénart. Il agrandit la propriété en achetant les parcelles contigües. Félix connaît les lieux pour y être venu à de multiples reprises. Il y a caché son ami Félix Pyat (1810-1889), journaliste, écrivain et homme politique engagé, recherché par le pouvoir.

C'est le 13 juillet 1873, que le couple Nadar achète la maison d'Adrien qui est au bord de la faillite d'abord pour y villégiaturer à la belle saison puis pour y résider en permanence. Des échanges de terrains avec les voisins permettent de constituer une propriété de cinquante-six ares sous la forme d'un quadrilatère régulier. Pour permettre à son épouse handicapée de descendre de sa chambre au jardin, Nadar avait installé une sorte d'« ascenseur » extérieur.

La maison de l'Ermitage telle que nous la connaissons a été construite vers 1880. Nadar l'avait dotée de deux laboratoires photographiques pour l'habiter de façon permanente avant de la vendre en 1897.